franceinfo:

Avignon Off 2019 : après "Adieu Mr Haffman", Jean-Philippe Daguerre touche au cœur avec "La Famille Ortiz"

Après le beau succès de Adieu Mr Haffman, la pièce aux 4 Molières, Jean Philippe Daguerre signe La Famille Ortiz. Jolie pièce aussi enlevée que profonde à découvrir au Off d'Avignon 2019.

C'est l'une des pièces les plus attendues du Off d'Avignon. Après *Adieu Mr Haffman*, Jean Philippe Daguerre est de retour avec *La Famille Ortiz*, l'histoire d'une famille exemplaire qui se fissure.

Une petite fabrique à bonheur

Miguel Ortiz est une vedette de la tauromachie girondine à qui tout réussi. Une blessure lors d'un combat lui ouvre toutes grandes les portes de l'amour… pour son infirmière ! Naîtrons trois enfants, Pierre et les jumeaux. Une famille comme une petite fabrique à bonheur autour d'une mère, solaire et protectrice.

Une fratrie qui emmagasine les souvenirs heureux dans les coulisses de l'arène du Bouscat, banlieue de Bordeaux, puis dans un cabanon de vacances au bord de la Garonne où l'on rejoue les combats glorieux du père.

Les rituels familiaux, la tendresse et l'admiration pour les parents, rythment la vie des trois frangins, mais la noyade évitée de peu d'un des membres de la famille fait vaciller chez l'ainé les certitudes de l'enfance, comme l'ordre familial.

Quand l'ordre familial vacille

Stéphane Dauch incarne avec force Pierre, cet ainé muré dans le silence, en manque de reconnaissance, rongé par le soupçon et ce secret de famille dont il a été le témoin. Blessé par ce qu'il perçoit chez ses parents comme autant de dialogues à double sens ! Et on ne peut que souffrir avec lui.

Daguerre alterne les séquences et les flash-back à un rythme soutenu, avec beaucoup de couleur et un sens du dialogue qu'on lui connaît depuis *Adieu Mr Haffman*. On passe ainsi de la Gironde au Japon, quelques années plus tard, où Pierre s'est exilé et s'invente un nouveau passé auprès de son épouse.

Les héros de notre enfance

Peut-on tirer un trait sur sa jeunesse, sa famille ? Les parents sont-ils vraiment les héros fantasmés de notre enfance ? Jean-Philippe Daguerre, auteur et metteur en scène, dessine avec dextérité, par petite touches, ce qui fait le sel et le poison de la vie familiale.

Isabelle de Bottom, ex-membre du trio formé avec Michèle Bernier et Mimi Mathy, incarne avec nuances cette mère intrigante, débordante d'amour, quoiqu'il lui en coûte.

Bernard Malaka, dans le rôle du père, est la figure virile insubmersible de cette famille fantasque. Antoine Guiraud et Kamel Isker jouent les jumeaux qui refusent l'irréparable et Charlotte Matzneff, la jeune épouse qui découvre peu à peu l'autre vie de Pierre.

Jean-Philippe Daguerre pose un miroir grossissant sur la famille qui pourra sembler exagéré à certains, mais à travers cette histoire qui convoque le romanesque on entre de plein pied dans les secrets et les non-dits d'une famille aimante qui confine à l'universel.